Document généré le 17 juil. 2025 00:40

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

RABASKA
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

Bergeron, Yves, Octave Debary et François Mairesse (dir.). *Écrire l'histoire des musées à travers celle de ses acteurs. Enjeux et responsabilités de l'histoire biographique*. Paris, Icofom, 2020, 145 p. ISBN 978-92-9012-477-1

Michel Côté

Volume 20, 2022

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1093911ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1093911ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Côté, M. (2022). Compte rendu de [Bergeron, Yves, Octave Debary et François Mairesse (dir.). *Écrire l'histoire des musées à travers celle de ses acteurs. Enjeux et responsabilités de l'histoire biographique*. Paris, Icofom, 2020, 145 p. ISBN 978-92-9012-477-1]. *Rabaska*, *20*, 276–278. https://doi.org/10.7202/1093911ar

© Société québécoise d'ethnologie, 2022

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Musée du Haut-Richelieu et le Mumaq. La production de cette exposition et de ce catalogue par des collectionneurs passionnés confirme à nouveau ce que l'écrivain John Saul affirmait et que mon expérience des musées confirme : les collectionneurs sont des conservateurs émérites des collections qu'ils ont patiemment développées, nourries, enrichies et protégées. Heureux sont les musées qui les acquièrent ; ces collections gardent la trace de celles et ceux qui les ont amassées et historiées.

Richard Dubé
Ethnologue, muséologue

Bergeron, Yves, Octave Debary et François Mairesse (dir.). *Écrire l'histoire des musées à travers celle de ses acteurs. Enjeux et responsabilités de l'histoire biographique*. Paris, Icofom, 2020, 145 p. ISBN 978-92-9012-477-1.

Cette monographie, réalisée à partir des interventions lors d'un colloque tenu à l'université Sorbonne nouvelle en juin 2019 et publiée en 2020, a le mérite de poser d'emblée la question de la pertinence et des enjeux liés à l'histoire biographique. Ne s'agit-il pas là d'une approche dépassée qui néglige le collectif ? Ou d'un genre trop souvent complaisant ? Pourquoi donc s'intéresser à la biographie de certains muséologues ? De nombreuses réponses sont apportées par les auteurs et intervenants lors de ce colloque. Elles portent sur le charisme de personnalités considérées comme visionnaires, sur l'impact des actions portées par ces muséologues, sur le pouvoir d'inspiration ou encore sur la recherche de modèles : « les cas évoqués dans cet ouvrage montrent l'intérêt pour la biographie, tout en soulignant la nécessité de privilégier son approche critique » (p. 14).

Mais de l'ensemble de ces acteurs et auteurs du milieu muséal, lesquels retenir ? Les personnalités présentées lors de ce colloque et de ces communications ont des caractéristiques similaires : elles sont porteuses de création, d'innovation, de bouleversements, mais aussi de théorisations ; elles ont influencé le milieu muséal. Elles permettent de révéler une partie de l'histoire de la culture et dévoilent au-delà de leurs œuvres la complexité des réseaux et des pouvoirs qui les entourent.

Ces acteurs viennent de différents territoires géographiques et de différentes périodes. Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la muséologie ne sont donc pas surpris d'y retrouver pour la France les noms de Georges-Henri Rivière, de Jack Lang et de François Mitterand, pour la Suisse de Jean Gabus et de Jacques Hainard, pour les États-Unis de Alfred H. Barr Jr, pour la Tchécoslovaquie de Vinos Sfka ou de Zbynek Zbyslav Stransky, ou pour le Québec de Roland Arpin.

Les lecteurs auront aussi le plaisir de parcourir une histoire des salles de chefs-d'œuvre, de découvrir des disputes patrimoniales, de mieux comprendre la complexité des musées d'artistes, de revenir sur le cas du Creusot ou d'aborder la question de la modernisation de la muséologie québécoise à partir des années 1960.

Cette monographie ouvre de nombreuses portes et résiste à une présentation linéaire ; inutile de résumer ici chacune des riches interventions des participants. Je préfère avec ma propre vision de la réalité muséale insister sur ce qui me semble se dégager d'une première analyse.

A. Tout d'abord le lien entre structure et personnes. Ainsi Cecilia Hurley dans un texte intitulé « Des salles et des hommes » explore la réalité des salles de chefs-d'œuvre que nous retrouvons dans les musées. Ces salles peuvent être étudiées sous l'angle du « système » ou de la structure, mais nous ne pouvons ignorer qu'elles sont le fruit d'acteurs portés par des motivations et une lecture de l'histoire de l'art.

Quant à Jérôme Glicenstein, il s'interroge sur les liens parfois compliqués entre Alfred H. Barr Jr du Museum of Modern Art de New York et les membres du conseil d'administration. Les membres de ce conseil ont effectivement joué un rôle considérable dans les orientations de l'institution. Alors qui est le véritable fondateur du Moma ? Quels sont les pouvoirs d'influence ou de décision des uns et des autres ? Que retient-on de l'histoire des débats et controverses entourant l'évolution du musée ? La gouvernance demeure au cœur du débat.

B. Le pluralisme des acteurs et l'interdépendance. Laurent Martin dans un texte sur la politique muséale française (1981-1995) nous démontre l'étroite marge de manœuvre de Jack Lang face au pouvoir du président François Mitterand. Lang, pourtant ministre de la Culture, doit en effet composer avec les hommes et les structures mis en place par l'Élysée pour piloter les divers projets de rénovation ou de constructions d'institutions culturelles. Le développement d'un réseau muséal inspiré sans doute par une vision se construit à travers les interventions de nombreux acteurs interdépendants.

C. La notion de rupture et de continuité. Bernard Knodel explique très bien qu'entre Jean Gabus défenseur du musée spectacle et Jacques Hainard promoteur d'une muséologie de rupture il n'y a pas révolution, mais bien évolution. Même si certains acteurs clés expriment avec force et conviction leur volonté de changement et de rupture on ne peut négliger les apports des prédécesseurs ou les assises d'une nouvelle démarche. Le texte d'Yves Bergeron démontre aussi avec pertinence les filiations de la « méthode » Arpin au Musée de la civilisation.

D. Le musée une institution vivante. Selon Bruno Brulon Soares, « l'écriture de l'histoire de la muséologie est incorporée… dans celle de l'histoire des

musées et celle de ses acteurs. » On ne peut penser la muséologie scientifique sans réfléchir avec les acteurs du milieu, sans analyser les réseaux ou sans aborder la pensée des époques. À travers l'histoire d'Icofom, nous pouvons ainsi mieux comprendre l'évolution de la pensée muséologique et mesurer comment la pensée se construit collectivement. En effet, comme toutes disciplines, la muséologie demeure un espace vivant évoluant selon les époques et les visions des acteurs.

E. L'innovation et l'engagement. On ne peut passer sous silence la force d'innovation de certains muséologues ni leur engagement soutenu envers une lecture du monde. C'est en approfondissant une manière de voir et de faire, c'est en participant de façon active à la réflexion muséale et en construisant une œuvre dans le temps que des « créateurs » de musées ont réussi à établir des points de convergences et à devenir des références. L'innovation peut prendre la forme d'une grammaire muséographique réinventée mais elle repose d'abord et avant tout sur une pensée et la mise en forme d'un discours. Je pense ici à Georges-Henri Rivière.

On aura compris que l'ensemble des textes regroupés dans cette publication ouvre de nombreuses autres portes que nous ne pouvons explorer ici compte tenu de la diversité des sujets et des angles abordés. Mais cette publication aura le mérite d'explorer tout le potentiel de l'histoire biographique des acteurs d'une discipline et d'en mesurer les limites. Elle met principalement de l'avant l'histoire de muséologues reconnus (nous pourrions ajouter des noms qui nous semblent incontournables tellement la matière est riche), mais elle nous conduit aussi à étudier les questions de l'évolution et de la transmission, de l'inspiration ou de la gouvernance des institutions. Comment des personnes de référence parviennent à partager une vision culturelle inspirante et comment cette vision est enrichie par des équipes et par des partenaires, voilà une matière à réflexion.

Michel Côté
Muséologue, Québec

Bergeron, Yves et Violette Loget (dir.). *Du sens et du plaisir. Une muséologie pour les visiteurs. Musée et exposition selon Raymond Montpetit*. Préface de François Mairesse. Paris, L'Harmattan, « Muséologies », 2021, 270 p. ISBN 978-2-343-250302-8.

La muséologie québécoise a connu un essor exceptionnel entre les années 1970 et 2000, essor qui s'est manifesté par la création de nouvelles institutions muséales, de programmes d'études et de publications importantes. Raymond Montpetit figure parmi les acteurs qui ont porté et accompagné ce mouvement